

rouges des derniers ministres. Il n'a jamais rien dit de plus vrai. Le dernier cabinet n'a pas laissé la moindre trace de ses intentions en fait de liberté commerciale et d'abaissement des tarifs; elles ont pu être excellentes, mais nous n'en avons rien découvert... Ce n'est qu'au jour même de votre chute que, comme des pénitents consternés, vous vous êtes souvenus des principes que vous aviez oubliés ou négligés aux jours de votre puissance; et vous avez décrédité ces

principes même en essayant de les faire servir, non pas au bien public mais au salut d'une administration en ruine."

Quelle mâle et forte éloquence! comme ces coups portés par une main sûre arrivent en pleine poitrine! Lord Palmerston, ce railleur spirituel et sceptique, espadonne; sir Robert Peel, cet homme d'État à l'âme élevée, atteint cet assaillant téméraire au cœur.

ALFRED NETTEMENT.

LA HARPE IRLANDAISE

ET LES FÉNIANS ANCIENS ET MODERNES.

I

Est-ce bien le moment de parler des ballades, des lais et des chansons de l'Irlande quand on y meurt de faim comme de coutume,—le mot est d'un évêque,—et quand pour surcroît d'infortune, on y est de nouveau en proie à un de ces accès de fièvre sociale auxquels le gouvernement anglais ne connaît de remède que la camisole de force?

Je n'en aurais pas le courage si la poésie ne se mêlait presque toujours aux choses les plus graves en Irlande, si je ne remarquais d'ailleurs le signe de la poésie même dans ses armoiries, et jusque sur le drapeau vert des malheureux que l'irritation a jetés hors des voies légales; si les insurgés de 1865 ne prétendaient se rattacher à la vieille milice de l'Irlande héroïque, aux

Fénians ou Finiens chantés par Ossian? Que dis-je? si l'hymne guerrier composé en l'honneur des anciens défenseurs d'Erin par Thomas Moore, n'était pas devenu *la Marseillaise* de ses champions d'aujourd'hui, et si je n'avais entendu retentir des rivages de l'Amérique aux collines d'Irlande:

"Au combat? au combat! C'est le cri des Fénians!"

"Au souvenir du joug, que leurs pères ont brisé, les Fénians s'écrient: *En avant pour la liberté*!"

Ma conscience ne me reprochera donc pas d'évoquer la muse d'Erin, bien qu'en face des cachots qui viennent de s'ouvrir pour des patriotes égarés. Quel cœur a blâmé

* "The wine cup is circling," (Irish Melodies, p. 251 et 252.)